

GÉDÉON, LE JUGE HUMBLE ET FIDÈLE.

1. **AMORCE**

Sous la conduite de Josué, les 12 tribus d'Israël étaient parvenues chacune à occuper son territoire, parce que toutes avaient parfaitement été fidèles au Seigneur. Cependant, à cause de la violation de l'anathème à Jéricho, cette installation fut pénible et partielle : partout des groupes de Cananéens restaient sur place avec leurs idoles.

Après la mort de Josué, les fils d'Israël oublient leur promesse de servir Dieu seul, qui est invisible, et adorent les idoles variées, qui sont visibles. Car les richesses de Canaan, qui leur étaient données par le Seigneur, les Cananéens disaient qu'elles venaient de leurs idoles. Pour les faire revenir à lui, Dieu châtie les fils d'Israël par des malheurs venant des Cananéens. Alors les fils d'Israël se repentent et Dieu leur pardonne en leur envoyant des libérateurs appelés « Juges ». Et comme souvent les fils d'Israël retombent dans le péché puis, se repentant, sont délivrés par Dieu, il y eut 12 Juges.¹

Nous allons voir aujourd'hui l'histoire d'un Juge : Gédéon.

Notes explicatives : (pour les catéchistes, non pour les enfants) :

Qu'entend-on par « idole » ? Ce terme vient du grec « εἰκὼν » (eikôn, d'où icône) qui signifie « image ». Or, qui dit image, dit représentation d'une autre réalité. L'idole représente une réalité qui relève des mystères de la vie, des forces de la nature, des pulsions irrépressibles, des influences célestes, des valeurs dominantes, de l'inconnu omniprésent, bref, de toute puissance dominatrice qui agit mystérieusement sur l'homme et sur ses possessions, qui échappe à sa liberté, et qui détermine sa vie et sa destinée. L'idole sert à capter et à canaliser cette puissance bienfaisante ou malfaisante appelée « dieu » (El = Force), et permet de se la rendre favorable par des sacrifices, des rites magiques, des prières. Telle est la façon de voir et d'agir de l'homme livré à sa seule intelligence et à ses impressions. Mais, quand le vrai Dieu se révèle aux Patriarches et à Moïse comme le Créateur de tout, Israël apprend que les idoles ne sont rien, et que les réalités qu'elles représentent sont soumises à Dieu et ne déterminent en rien la vie de l'homme. Mais pour cela il faut qu'il croie au seul vrai Dieu, lui soumette sa vie, voie le monde comme Dieu le voit, c.-à-d. selon la Révélation divine, et donc rejette la croyance aux idoles. Celui qui ne voit pas constamment tout ce qui existe, même les pires malheurs, à la manière de Dieu, se place dans la condition qu'il faut pour tomber dans l'idolâtrie. Or, comme l'homme est pécheur, c.-à-d. préfère sa propre façon de tout envisager et trouve ennuyeux ce que Dieu demande, – d'autant plus que Dieu est invisible et semble ne pas s'occuper de lui –, un tel homme devient facilement idolâtre.

C'est ce qui arrive à Israël séjournant au milieu des richesses de Canaan et des Cananéens idolâtres, dont les idoles représentaient les dieux de la fécondité et de la prospérité. Éblouis par les richesses de leur nouveau pays, attirés par la ferveur des Cananéens, les fils d'Israël se laissent séduire, comme le sont nos contemporains, par l'argent, le confort, le plaisir, la vie facile, la technique, la culture, le sport ou quelque vedette. Ils en oublient le Seigneur. La recherche des biens terrestres devient toute leur vie, prend tout leur temps, paganise leur conception des choses, imprègne même leurs actes religieux (prières, sacrifices). Ce sont autant d'idoles dont ils deviennent esclaves. Tous ces biens sont des cadeaux de Dieu dont on peut user, mais à condition de ne pas oublier celui qui les donne, de ne pas chercher son bonheur en eux mais dans le service de Dieu. Josué avait prévenu son peuple du danger qu'il allait encourir, à savoir : négliger le Seigneur invisible et s'attacher à ses cadeaux visibles. Mais après sa mort, les tribus et leurs chefs oublient sa parole et leur promesse de servir Dieu seul.

Cet abandon de Dieu sera source des malheurs du peuple, car Dieu va châtier ses péchés pour qu'il revienne à lui ; Israël est attaqué, asservi, pillé par ses ennemis. Dans son malheur, il se souvient alors de son Dieu et se repent. Alors, chaque fois qu'il revient à lui, Dieu lui pardonne et lui donne un libérateur appelé

¹ Transition entre Josué et les Rois, le livre des Juges entend éclairer la question : Comment vivre dans un milieu instable ? (le milieu du péché étant à la base de l'instabilité.)

« Juge » (Jg 2). Le Juge est donc un homme choisi par Dieu pour délivrer son peuple asservi à ses ennemis. Il ne met sa confiance qu'en Dieu, c'est en lui qu'il trouve sa force. Par l'Esprit du Seigneur et par sa propre fidélité, il entraîne ses frères à revenir à Dieu et les établit dans la paix. Il y eut 12 Juges, car après la mort de chaque Juge, le peuple retombe dans l'idolâtrie et l'oubli de Dieu.

Le livre des Juges rapporte ce comportement selon le schéma général suivant (valable pour chaque Juge) :

- *Le Pêché* par l'abandon du Seigneur et par l'adoration des idoles
- *Le Châtiment* par la victoire et par l'oppression des ennemis
- *Le Repentir* par la confession à Dieu et par la destruction des idoles
- *Le Pardon* par l'envoi d'un Juge et par l'obéissance au Juge
- *La Paix* par la défaite des ennemis et par le repos pendant 40 ans.

L'histoire de Gédéon peut servir d'exemple pour un exposé sur la Confirmation, en cette période où ce sacrement est donné. On montrera (voir plus loin) que la Confirmation donne le Saint-Esprit pour renforcer et perfectionner l'amour de Dieu et du prochain par des dons personnels et collectifs.

2. RACONTER JUGES 6 et 7

A. Selon les significations suivantes :

1° La vocation de Gédéon (Juges 6)

Le châtement mérité (Jg 6,1-10)

Israël a déjà eu 5 Juges, mais il recommence à adorer les idoles. Dieu envoie contre lui des envahisseurs extérieurs à Canaan, surtout les Madianites, et ceux-ci réduisent Israël à la misère. Les fils d'Israël décident de se repentir pour être délivrés, mais le Seigneur leur envoie d'abord un prophète² (c.-à-d. un homme auquel Dieu fait entendre son message d'appel à la conversion à dire au peuple) pour leur rappeler que leur malheur n'est pas seulement un détriment pour eux, mais est aussi le fruit de leur ingratitude envers Dieu.

Apparition du Seigneur (Jg 6,11-24)

Gédéon est un jeune homme fidèle à Dieu dans sa vie personnelle, et il aide les siens comme il le peut (soustraire le blé aux Madianites). Mais, quand le Seigneur lui apparaît par son Ange et l'envoie refaire les prodiges d'autrefois pour Israël, il objecte qu'il n'a ni la force ni la considération nécessaires pour une telle mission. Comme l'ange lui dit qu'il lui suffit d'avoir le Seigneur avec lui, Gédéon est prêt à le croire, mais, encore faible dans sa foi, il demande un signe qui atteste que Dieu est bien avec lui : c'est l'offrande d'un *sacrifice de communion*, c.-à-d. où la victime est pour Dieu et pour celui qui offre. Devant le miracle où Gédéon voit que le Seigneur lui-même était présent dans son Ange, il croit et dresse un autel comme témoignage de sa foi, et de sa volonté de faire tout ce que le Seigneur voudra de lui.

Destruction de l'idolâtrie (Jg 6,25-40)

Sur l'ordre du Seigneur, Gédéon détruit les idoles de son père et fait un sacrifice sur un nouvel autel ; mais, comme il craint la réaction des gens, il fait cela de nuit. Son père prend alors sa défense devant l'opposition de tous.³ C'est ainsi réconforté que Gédéon voit revenir les ennemis. Alors l'Esprit du Seigneur le revêt de sa force, et aussitôt Gédéon entraîne son clan, puis tout le peuple à partir au combat. Cependant, comme il craint que cette décision ne vienne pas de Dieu, il lui demande un nouveau signe : la toison.⁴

² Ceci est nouveau dans le livre des Juges. Juge est un état inférieur à celui de Prophète.

³ Dès que Gédéon ose, son père prend son parti devant tous, 1^{ère} efficacité de sa fidélité à Dieu.

⁴ Le catéchiste doit bien comprendre cette grande crainte qui habite Gédéon. Celle-ci exprime le vrai souci de Dieu :
a) d'abord parce que le Seigneur n'est pas là ; Gédéon reconnaît et accepte cette situation d'instabilité et la faiblesse de sa foi ;
b) ensuite, il a le souci légitime (ce qui est autre chose qu'un doute) de savoir si c'est bien le Seigneur qui est à l'œuvre. Autrement dit, quand Dieu laisse en plan dans l'instabilité, Gédéon découvre qu'il faut accepter de rester et de vivre dans

2° Le combat du Seigneur (Juges 7)

Réduction de l'armée de Gédéon (Jg 7,1-8)

Le Seigneur ne veut qu'une armée de 300 hommes (// avec Jos 17,8s. et Gen 14,12s.), afin de montrer, à celui qui croit, que *c'est dans la faiblesse de l'homme que se déploie la puissance de Dieu* et afin de convaincre Israël que sa victoire vient de Dieu seul.

Premier tri : le renvoi des *peureux* qui, loin de fortifier leurs frères dans le combat, prendraient la fuite.
Second tri : le renvoi des *présomptueux opportunistes*, de ceux qui se croient forts, c'est-à-dire de ceux qui, n'étant pas modérés dans leur besoin, ni maîtres de leurs envies, abandonneraient le combat quand celui-ci deviendrait pénible et désavantageux. Dans cette épreuve en effet, où l'armée restante marche le long de la rivière, on les voit s'agenouiller et prendre abondamment l'eau directement avec leur bouche, alors que les 300 prennent de l'eau avec leurs mains et, tout en marchant, en boivent peu avec la langue.

Rêve prémonitoire d'un ennemi (Jg 7,9-15)

C'est un 3^e signe, non demandé par Gédéon, mais donné cette fois-ci par Dieu (qui d'abord ne pensait pas le donner ⁵) et à condition que Gédéon vainque sa peur. Il obéit et il entend, de la bouche d'un des ennemis, le récit d'un rêve envoyé par Dieu et au sens clair pour les Madianites comme pour lui : Dieu a livré à Israël (galette de pain d'orge) le camp de Madian (tente renversée).

Victoire de Gédéon et d'Israël (Jg 7,16-25)

En pleine nuit, Gédéon place ses 300 hommes, en ligne brisée, devant le camp ennemi. Brandissant leurs torches jusqu'ici cachées, tous sans quitter leur place poussent le cri de guerre et sonnent du cor sans arrêt, pour faire croire aux ennemis qu'une armée importante les attaque. Mais en fait *c'est le Seigneur qui sème la panique*. Gédéon envoie alors les tribus d'Israël à la poursuite des ennemis en fuite, et ceux-ci, dans la personne de leurs deux chefs, Oreb et Zéeb, ont leur tête décapitée.

3° Le sacrement de la Confirmation

Dans ce sacrement qui confirme le baptême, le Saint-Esprit renforce et perfectionne l'amour de Dieu et du prochain, et apporte aux confirmés des dons personnels et communautaires.

a) L'amour de Dieu

Comme Gédéon, le baptisé, qui aime déjà le Seigneur, est appelé à l'aimer sans faiblir dans les luttes contre les tentations et dans les épreuves personnelles, mais aussi contre les mauvais exemples et les entraînements au mal, que le confirmé rencontrera chez lui et partout où il est. Il ne faut pas taire les peurs que l'enfant ressentira nécessairement. Le mieux est de reprendre les 5 peurs de Gédéon :

- 1° le sentiment de sa petitesse et de sa faiblesse pour la mission demandée ;
- 2° ses doutes sur l'aide que Dieu lui promet (lors du 1^{er} signe) ;
- 3° la crainte de parler et d'agir autrement que sa famille et ses copains ;
- 4° l'ignorance où il est de la réussite de son entreprise (2^{ème} signe) ;
- 5° l'effroi qu'il ressent de devoir aborder des ennemis qui parlent de son peuple (3^{ème} signe).

Mais il faut y ajouter les remèdes que Gédéon emploie :

- 1° la prière et le sacrifice, notamment le sacrifice de la messe où Jésus donne ses conseils et sa force ;
- 2° la recherche d'amis pieux sur qui il peut compter ;
- 3° la demande du Saint-Esprit pour qu'il soit éclairé au moment voulu ;
- 4° le courage et l'audace, car *Dieu ne reproche pas les peurs mais les permet pour qu'elles soient vaincues*.

b) L'amour du prochain

Comme Gédéon, le baptisé, qui aime déjà les autres, est appelé à les aimer mieux, à leur faire du bien, à les défendre, à les aider. On le voit en effet faire une bonne action en cachette (blé), être

cette instabilité. Il découvre alors qu'une autre vie lui est proposée et, progressivement, il découvre ce que Dieu attend véritablement de lui : l'important n'est pas de résoudre l'instabilité, mais de découvrir que Dieu est là au cœur de celle-ci.

⁵ Voir attentivement la différence entre le v. 9 et le v. 10.

attristé du malheur des autres, réagir quand ils font ou laissent faire le mal, enrôler ses amis pieux pour une activité utile ou un mal à extirper, encourager ceux qui hésitent, craignent ou abandonnent, prendre la défense des opprimés et des plus petits, ne pas prendre part aux mauvaises actions de mauvais groupes ni les craindre ou les vanter, se dévouer à des groupes utiles et bienfaisants. C'est ainsi que l'on peut également vaincre les peurs, les recherches de soi et ses préférences égoïstes qui empêchent d'aimer le prochain, et aussi que l'on peut développer beaucoup l'amour de Dieu.

c) **Les dons du Saint-Esprit (à expliquer)**

Pour perfectionner l'amour de Dieu et du prochain dans toutes les circonstances de la vie personnelle et collective, le Saint-Esprit, par l'onction d'huile, marque le candidat (comme un éleveur marque son bétail,⁶ une ménagère marque son linge, etc.) de son empreinte ineffaçable, de sorte que le confirmé est rendu capable et est chargé de proclamer et de défendre publiquement la foi.

Ce que le Saint-Esprit accomplit en lui, c'est d'affaiblir les tendances mauvaises ; de consolider les vertus théologiques = qui ont Dieu pour objet : la foi, l'espérance et la charité ; d'amplifier les vertus morales cardinales : la prudence, la justice, la force et la tempérance ; de développer ses sept dons : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la connaissance, la piété et la crainte de Dieu.⁷

Le Saint-Esprit agit aussi dans l'ordre des relations à autrui. Si le baptisé est celui qui reçoit tout de l'Église, de Dieu et des autres, le confirmé, lui, reçoit le Saint-Esprit pour être capable de donner à l'Église, à Dieu et aux autres (voir 1^{ère} Catéchèse). Voilà pourquoi on dit que le confirmé est un soldat disposé à défendre l'Église, la foi, la morale souvent combattues ; ou encore un aîné : comme, dans une famille, l'aîné s'occupe de ses frères et sœurs et leur montre comment agir ; ou encore un adulte, parce qu'un adulte est celui qui s'occupe avant tout des autres.

Le confirmé cherche ce qui plaît à Dieu et ce que Jésus veut dans sa vie et de sa vie ; il s'intéresse aux autres, se rend utile, est dévoué et généreux. Comme tous les confirmés deviennent tout cela, on comprend mieux pourquoi la Confirmation est donnée en groupe : la grâce est donnée à chacun pour tous et à tous pour chacun, si bien que chacun et tous peuvent compter sur tous et sur chacun. Avec Gédéon, il est choisi pour les autres (pour le peuple).

C'est pourquoi il est bon que le confirmé fasse partie d'un groupe, – une œuvre de *formation chrétienne* de préférence –, dans lequel il peut développer les dons du sacrement qu'il a reçus. La confirmation pousse au développement de la communauté chrétienne, unit chaque communauté chrétienne à toutes les autres, donne l'attachement à l'Église universelle et le souci de l'union des Églises, éveille aux besoins réels de la société, des peuples, de l'humanité, etc. (Pour un enseignement complet sur la Confirmation, voir « Catéchisme de l'Église Catholique », Mame-Plon, 1992 : n° 1210-1212, 1285-1321).

B. En insistant sur les points suivants :

1. – La *crainte* et l'*amour de Dieu* : c'est toujours Dieu qui veut délivrer son peuple indigne, c'est lui qui choisit Gédéon et les moyens par lesquels il sauvera son peuple ; c'est encore Lui qui donne la victoire. Cette Providence de Dieu suggère l'importance d'être attentif, confiant, obéissant à sa volonté, conscient de ne pouvoir en sortir par soi-même.
2. – L'*humilité* et le *courage* de Gédéon par sa *confiance* dans le Seigneur.

⁶ Afin qu'il ne s'égaré pas ! Cela signifie que ce qui lui appartient est aussi à la merci de l'autre.

⁷ Ces trois lignes sont un abrégé qu'il ne faut pas dire comme cela, mais qu'il faut expliquer. Pour ce faire, on recourra ici aussi au « Catéchisme ».

3. LA FEUILLE

1^{ère} feuille ou

Juges 2,16 ; Psaume 75,8 ; 94,2-5 ; Ecclésiastique 46,11-12 ; Nahum 1,2-3 et Veni Creator

4. QUESTIONNAIRE

- Quel danger menaçait les Hébreux en Canaan ?
- Que fait Gédéon quand il a peur ?
- Qu'est-ce qu'un Juge ?
- Comment Dieu a-t-il donné la victoire contre les ennemis ?
- Explique les différents éléments du dessin.
- Que donne le sacrement de la Confirmation ?
- En quoi un confirmé ressemble-t-il à Gédéon ?

5. AU CAHIER

- Que sont les Juges ?

*Les Juges sont des hommes dont le cœur ne fut pas infidèle, et qui ne se détournèrent pas du Seigneur.
Que leur souvenir soit en bénédiction, et que leurs noms soient portés par ceux qui les imitent !*

- Colorier le dessin.

LES JUGES, FIDÈLES HÉROS DE DIEU

Israël fit ce qui déplaît à Yahvé et Yahvé le livra 7 ans aux mains de ses ennemis. Mais lorsqu'Israël criait vers Dieu, chaque fois, Dieu lui envoyait des sauveurs. Ce sont les Juges. Les Juges, chacun selon leur appel, furent des hommes dont le cœur ne fut pas infidèle. Ils ne se détournèrent pas du Seigneur. Que leur souvenir soit une bénédiction. Que leurs os reflleurissent dans la tombe et que leurs noms soient de nouveau portés par les fils de ces hommes glorieux.

Commentaire :

Entrant dans la Terre Promise après 40 ans de désert, les Hébreux furent éblouis par tous les dons que Dieu leur faisait. Ils se sont attachés à cette terre riche, cherchant à en profiter pleinement, au point qu'ils n'avaient plus le temps de vivre pour leur Dieu. Sans toujours s'en rendre compte, ils vivaient une vie de païen. Ils avaient perdu la lumière de Dieu dans leur vie et se sentaient écrasés par les soucis et les angoisses du monde. Ils étaient livrés aux mains de leurs ennemis. Mais cette souffrance même était un avertissement et un appel que Dieu leur adressait. Et lorsque le peuple reconnaissant sa faute criait vers Dieu, Dieu éveillait dans le cœur d'un homme une fidélité et une ardeur divine afin qu'il délivre son peuple. Souviens-toi de Gédéon ! Il n'avait rien de plus que les autres, sinon que Dieu l'avait appelé et que lui voulait répondre à cet appel. Alors Dieu le remplit de son Esprit. Ainsi Gédéon put ramener le peuple vers Yahvé. Il put l'aider à se purifier des idoles, et par la force de Dieu, parce que Dieu était avec lui, il put le délivrer de ses ennemis.

Aujourd'hui encore, Dieu a besoin de chrétiens remplis de la force de l'Esprit Saint pour aider les autres à rejeter le mal et à marcher avec lui. C'est pourquoi il t'appelle. Le jour de ta Confirmation, toi aussi, comme Gédéon et les autres Juges, tu recevras cette force de Dieu. Puisse-tu comme eux être fidèle. Et pour cela, dès maintenant, demande à l'Esprit Saint de préparer ton cœur à le recevoir. Exerce-toi à être fidèle à Dieu. Ne te détourne pas de lui.

Prière

Viens, Esprit créateur, visiter les âmes de tes fidèles ;
remplis de grâce d'En-haut les cœurs que tu as créés.

Enflamme nos âmes de ta lumière, répands ton amour dans nos cœurs,
fortifie la faiblesse de notre corps par ta puissance.

Chasse l'Ennemi loin de nous, donne-nous la Paix sans retard,
guide-nous, et que, sous ta conduite, nous évitions tout mal.

Donne-nous de connaître le Père ainsi que le Fils
et toi, leur Esprit commun, fais-nous croire en toi en tout temps.

LES JUGES, FIDÈLES HÉROS DE DIEU

(Jug 2, 16 ; Ps 75, 8 ; 94, 2-5 ; Eccli 46, 11-12 ; Nah 1, 2-3)

Yahvé est un Dieu jaloux et vengeur. Yahvé se venge de ses adversaires, il ne laisse pas impuni le coupable. Car il est le Juge de la terre, abaissant l'un, élevant l'autre, et rendant aux orgueilleux selon leur conduite. Ainsi, quand les méchants écrasaient son peuple, quand les ennemis opprimaient son héritage, Yahvé suscita des Juges qui sauvaient les Israélites de la main de ceux qui les pillaient. Et les Juges, chacun selon son nom, furent des hommes dont le cœur ne fut pas infidèle, et qui ne se détournèrent pas du Seigneur. Que leur souvenir soit en bénédiction ! Que leurs os reflleurissent dans la tombe, et que leurs noms soient à nouveau portés par les fils de ces hommes glorieux !

Commentaire :

Quand papa voit que tu fais le mal, te laisse-t-il faire ? Quand le professeur remarque qu'un élève est triste d'avoir un zéro, ferme-t-il les yeux ? Et quand un médecin découvre que l'état de son malade empire, l'abandonne-t-il ? Non, n'est-ce pas ! Ils sont là, le 1^{er} pour repousser le mal qui t'empêche de devenir un homme bon et généreux ; le 2^e pour aider l'élève à combattre l'ignorance ou la paresse ; le 3^e pour lutter contre la mort qui guette le malade. Ainsi Dieu fait-il avec son peuple. Car il est le Juge de toute la terre, il ne peut laisser le mal triompher.

C'est pourquoi, quand son peuple pèche, Dieu le corrige en laissant ses ennemis l'opprimer. Quand son peuple reconnaît sa faute, il lui envoie un Juge pour le délivrer. Et quand son peuple retombe sans cesse dans le péché tellement il est faible, il se penche vers lui avec une plus grande vigilance, et il lui envoie autant de Juges que c'est nécessaire.

Tu vois donc que Dieu a besoin de Juges quand son peuple pèche et que ses ennemis l'écrasent. L'Église aussi a besoin de Juges, surtout aux époques où elle oublie Dieu et préfère imiter le monde. C'est pour cela que les chrétiens reçoivent le sacrement de Confirmation. Chaque chrétien a besoin de la force du Saint-Esprit pour aider ses frères à rejeter le péché, à détruire les idoles, et à chasser Satan qui veut vaincre l'Église.

Le jour où tu recevras la Confirmation, tu seras toi aussi un nouveau Juge, un Gédéon par exemple. C'est ce que veut dire le texte que tu as lu plus haut. Relis-le encore une fois : « Que leur souvenir ... ces hommes glorieux ». Leur souvenir est béni, leurs os reflleurissent, leurs noms sont à nouveau portés, quand il y a des chrétiens qui veulent imiter leur vie, et reçoivent la Confirmation pour être forts comme eux. Demande au Saint-Esprit de préparer ton cœur à le recevoir, qu'il fasse de toi un vrai Juge. Et pour cela, exerce-toi à être fidèle à Dieu et à ne pas te détourner de Lui.

Prière

Viens, Esprit créateur, visiter les âmes de tes fidèles ;
remplis de grâce d'En-haut les cœurs que tu as créés.

On te nomme : Défenseur intérieur, Don du Dieu Très-Haut,
Source vive, Feu, Charité, et Onction spirituelle.

C'est toi l'Esprit aux sept dons, le Doigt de la droite du Père,
la Promesse fidèle du Père, qui mets la Parole sur nos langues.

Enflamme nos âmes de ta lumière, répands ton amour dans nos cœurs,
fortifie la faiblesse de notre corps par ta puissance.

Chasse l'Ennemi loin de nous, donne-nous la Paix sans retard,
guide-nous, et que, sous ta conduite, nous évitions tout mal.

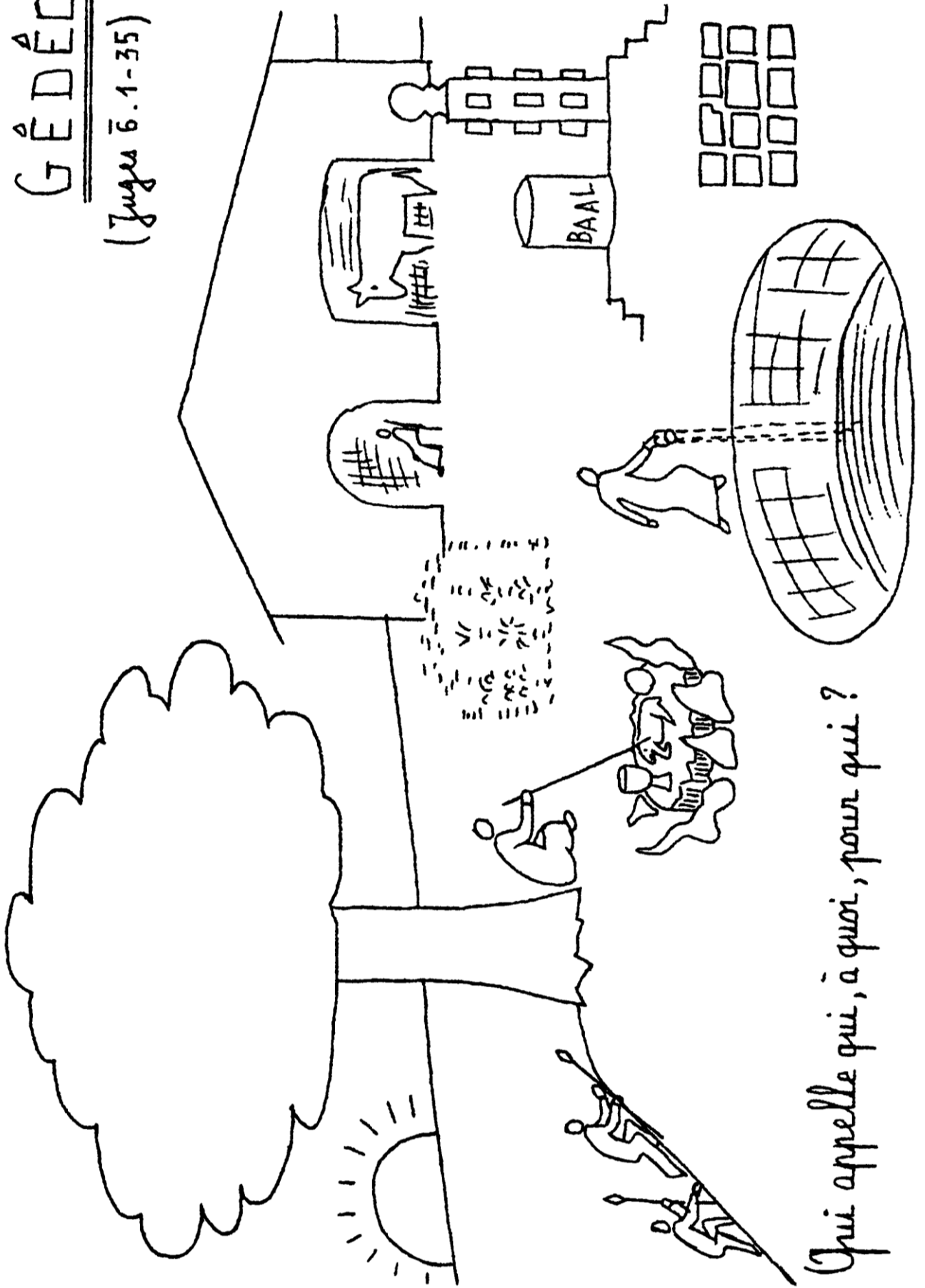
Donne-nous de connaître le Père ainsi que le Fils
et toi, leur Esprit commun, fais-nous croire en toi en tout temps.

Gloire soit à Dieu le Père, et au Fils qui est ressuscité des morts,
ainsi qu'au Saint-Esprit, notre Défenseur,
dans les siècles des siècles. Amen.

26. Gédéon

GÉDÉON

(Juges 6.1-35)



Qui appelle qui, à quoi, pour qui ?